

Compte-rendu de la réunion CE du 26 avril

Intérimaires : les jours fériés doivent être payés !

De nombreuses agences d'intérim affirment aux intérimaires : « *pour qu'un jour férié (non travaillé) vous soit payé, vous devez avoir travaillé un jour avant, et un jour après* ».

Autrement dit, le vendredi et le lundi de Pâques, et pour certains secteurs le lundi de Pentecôte, le 8 mai et le jeudi de l'ascension ne leur seraient pas payés.

C'EST FAUX !! *Que dit la Loi ?*

→ Article L. 1251-18 du Code du Travail :
« *le paiement des jours fériés est dû au salarié temporaire, indépendamment de son ancienneté, dès lors que les salariés de l'entreprise utilisatrice en bénéficient et ce si le jour férié tombe pendant la mission ou entre deux missions dans la même entreprise utilisatrice, la veille de la prise de mission* ».

Les salariés de PSA sont payés les jours fériés, y compris non travaillés, donc les intérimaires doivent l'être aussi !

En cas de problème, n'hésitez pas à en parler à un délégué CGT.

Du boulot par-dessus la tête

Dans quasiment tous les secteurs de l'usine, ça tourne plein pot. Heures sup dans tous les sens, postes surchargés, montée en cadence pour la R8, etc.

La logique voudrait que dans une telle période, on puisse avoir plus de moyens pour travailler : plus d'effectifs, plus de postes, plus de budget.

Mais la logique de la direction, c'est tout l'inverse !

- Ils veulent qu'on soit de moins en moins, pour produire toujours plus.
- On fabrique des voitures haut de gamme comme la DS7 et la R8, avec des moyens bas de gamme.
- Dans certains ateliers les installations tombent en ruines, mais c'est aux salariés à qui on demande de se débrouiller, pour sortir la production coûte que coûte.
- À cause du manque d'effectifs, il faut jongler en permanence, bâcler les formations, etc... et risquer l'accident à tout moment.
- Au Montage, on compte sur les doigts d'une main les jours où on n'a pas d'over-time : mais nous ne sommes pas responsables de leurs pannes !
- Dans des secteurs en Mécanique ou Fonderie, toutes les installations sont engagées, le week-end, tous les jours fériés... C'est à se demander si la direction ne va pas essayer de créer un 8^e jour de travail dans la semaine !

Dans l'usine, on vit tous la même situation, on est tous attaqués. Et actuellement, c'est même des postes de RU et de moniteurs que la direction cherche à supprimer au Montage, en pleine montée en cadence.

La direction veut des voitures ? Mais nous n'avons pas à accepter de bosser dans n'importe quelles conditions.

Discutons-en entre nous, faisons-nous respecter !

Rapports des médecins du travail

Une fois par an, les médecins du travail de l'usine viennent en réunion CE présenter leur rapport d'activité.

À noter cette année, les remarques de la médecin du Montage, qui dénonce les conditions de travail au système 1. Voici ce qu'elle écrit notamment :

« La reprise après les congés d'été a fait apparaître des difficultés pour des opérateurs avec restrictions médicales mais aussi sans restrictions, notamment au kitting (allongement de la boucle) mais aussi sur les lignes, suite aux suppressions de poste. »

« Les nouveaux manipulateurs du système 1 n'ont pas permis d'y mettre des personnes à

capacité restreinte, comme on aurait pu s'y attendre et l'ergo rotation reste difficile. »

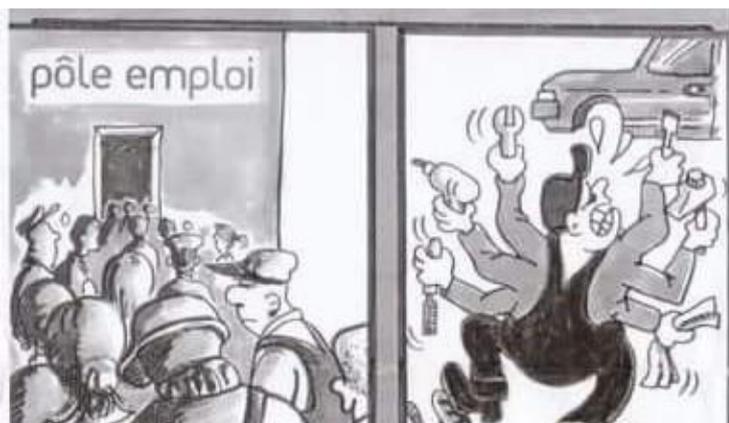
« La difficulté des postes liée aux nouveaux véhicules (X et R), à la vitesse de la ligne avec par ailleurs une population d'opérateurs vieillissante à restriction a enclenché une vague de mutations vers d'autres usines. »

Sur ces sujets, la médecin du travail décrit ce qu'on vit, au kitting ou sur la ligne.

Mais ces remarques restent lettre morte, et **la direction continue d'aggraver nos conditions de travail. Pour obtenir des postes supplémentaires et des embauches, il faudra se faire entendre collectivement !**

La précarité explose

- **1 678 intérimaires travaillaient à l'usine fin avril (dont 854 au Montage, 277 au Ferrage, 195 à QCP et 156 en Mécanique), sans compter tous ceux qui bossent pour les entreprises sous-traitantes.**
- **Actuellement à l'usine, 30% des ouvriers sont intérimaires.**
- **Au Montage, en production et en logistique, 1 ouvrier sur 2 est intérimaire.**



Il faut des embauches pour se répartir le travail !

À ce niveau-là, ce n'est pas simplement pour remplacer des absents ou même pour faire face à un « surcroît d'activité ».

Sans ces ouvriers, pas une seule voiture ne sortirait de l'usine !

C'est un mode de fonctionnement décidé par la direction. Elle veut une main-d'œuvre jeune, qu'elle peut exploiter encore plus, en les mettant sur les postes les plus durs, en remplaçant les intérimaires virés par d'autres intérimaires. Elle cherche à nous diviser, entre ceux qui ont un CDI, et ceux qui n'en n'ont pas. Et entre ceux qui bossent pour PSA, et ceux qui travaillent pour les sous-traitants.

Mais dans les ateliers, en tant qu'ouvriers on fait le même travail. Pour produire une voiture, il faut le travail collectif de milliers de bras. **Sur une ligne de montage, un fenwick ou devant une machine, on est des ouvriers.**

Il n'est pas marqué sur notre front le type de contrat de travail qu'on a !

Notre intérêt de salariés, c'est de ne pas nous laisser diviser. Et de revendiquer pour tous, le même contrat à durée indéterminée, les mêmes droits. On est plus forts, tous ensemble !